

VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

<https://www.photosetbalades.fr>



Balades en Kabylie

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

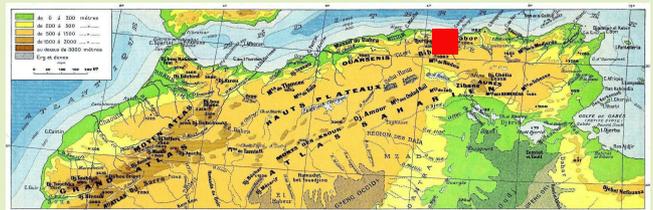
31/01/2020

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.



Création 2017

VONBANK Simon
22Bis rue Eugène Pelletan
17100 SAINTES
vonbank_simon@gmail.com



*Tikjda
Gorges de Kherrata
La Corniche Kabyle*

Balades en Kabylie (1978 - 1990)

Balades en Kabylie (1978-1990)



Massif du Djurdjura



Le massif du Djurdjura

Le Djurdjura, appelé Adrar N'jerjer en kabyle, est un massif montagneux du Nord de l'Algérie, sur la bordure méditerranéenne, constituant la plus longue chaîne montagneuse de la Kabylie. De forme lenticulaire, ses limites naturelles vont des environs de Draâ El Mizan jusqu'à Tazmalt, s'étalant donc sur une longueur de près de 60 kilomètres. Il appartient à la chaîne de l'Atlas.

On distingue deux parties du Djurdjura, à savoir le versant Nord qui englobe une partie de la wilaya de Tizi Ouzou (Draâ El Mizan, Boghni, Ouadhias, Ath Ouacif, Tassaft Ouguemoun, Ath Yenni, Ain El Hamman, Iferhounene), et le versant Sud, comprenant les limites Nord de la wilaya de Bouira, notamment El Esnam, Bechloul, M'chedallah, Haizer, Ath Laziz, Chorfa et les communes voisines dépendant de la wilaya de Bêjaïa, en l'occurrence, Tazmalt, Boudjellil et Beni Mellikeche. C'est également sur ce versant Sud que l'on retrouve la plaine ou vallée du Djurdjura proprement dite, appelée notamment vallée du « Sahel-Djurdjura », s'étendant de la commune de Tazmalt jusqu'à Lakhdaria (ex-Palestro).

Le site est également une réserve de biosphère reconnue par l'UNESCO depuis 1997.

Massif du Djurdjura



Massif du Djurdjura







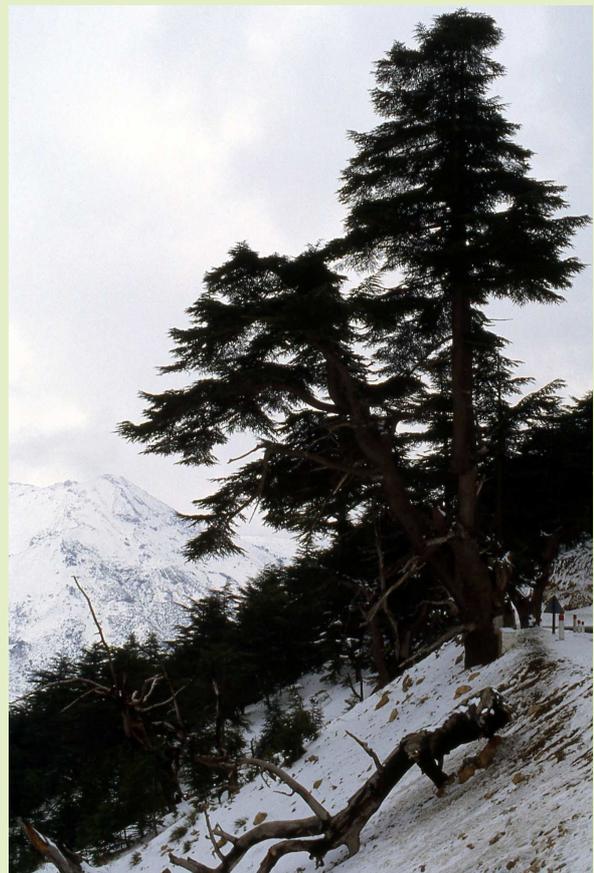
Massif du Djurdjura



Massif du Djurdjura



Tikida



Tikjda



De Bouira, l'accès aux hautes régions de la chaîne du Djurdjura est aisé. Bien que son altitude affleure les 2000 mètres, cette chaîne montagneuse offre tous les caractères de la haute montagne. Elle les doit à la nature de ses roches en crêtes dentelées, en pitons aigus, en murailles gigantesques aux flancs abrupts. Tikjda est située au pied du massif de l'Akouker.

Tikjda constitue le point de départ pour de multiples périple panoramiques surplombant au Nord, le Massif Central de Kabylie où se nichent près d'un millier de villages berbères et au Sud, la Kabylie de la Soummam et celle des Bibans, riches plaines fertiles du pays kabyle aux abords des Hauts Plateaux. Sinon, une infinité de chemins pastoraux de haute montagne permettent de passer d'un massif à l'autre, de découvrir les cédraies endémiques soit en touffes isolées en très haute altitude (au-delà des 2000 mètres), soit en forêts telles celles de Tigounatine, Taouialt ou, plus loin, la fameuse forêt des At Ouabanes (cèdres, chênes, érables, peupliers, mélèzes dont les couleurs revêtent celles de l'été indien nord-américain), sièges de nombreuses légendes et contes kabyles. Depuis Tikjda on peut rejoindre Tamsa Goulmin (le bassin du lac), une sorte de mare, ou lac d'altitude, assez particulier, et bien d'autres.

Enfin, **Tikjda** offre le plus beau point de vue sur les sommets phares du Djurdjura : la Pyramide de Tamgout Amghor Lalla Khlidja (plus connue sous Lalla-Khadidja, 2308 mètres), et Aqerru Timedwin, vertigineuse montagne nue aux paysages lunaires et piquetée sur sa crête de nombreux bassins naturels ou de profonds « trous » où se nichent eau et glaces dites « éternelles » (d'où son nom de Timedwin), alimentant les innombrables sources qui coulent continuellement de part et d'autre de ses versants.

La station de **Tikjda**, dont le nom provient de « Tjgdit », en référence aux puissants troncs des cèdres ayant servi comme piliers centraux et symboliques aux maisons kabyles traditionnelles, permet la pratique régulière de tous les sports de montagne, été comme hiver. La piste de « Tigounatin » aménagée dans la cédraie a toujours été la plus populaire, contrairement à celles vertigineuses et nues de l'Akouker - les téléskis n'ont fonctionné que quelques semaines avant que le climat tempétueux ne les neutralise. Les randonnées, le trekking, la spéléologie et l'escalade de haut niveau (au vu des aiguilles calcaires qui composent la chaîne du Djurdjura), sont aussi très populaires avec l'introduction encore timide du parapente, pratiqué par quelques sportifs chevronnés.

Tikida



Tikida







Tikida



Tikida



Tikjda



Tikjida



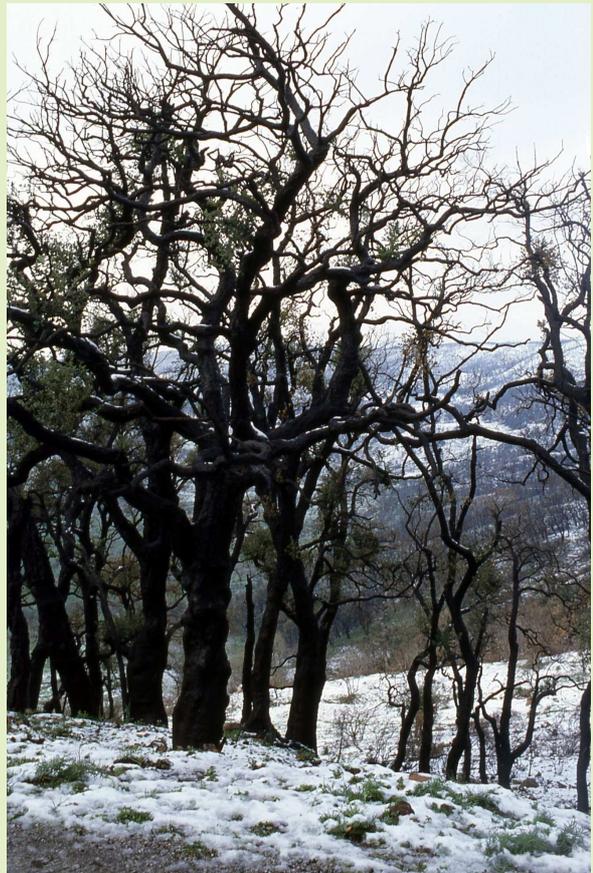
Tikida



Tikjda



Tikida



Tikida





Tikida

Kherrata



A 51 kilomètres au Sud-Est de Béjaïa en direction de Sétif, le village de Tadergount marque l'entrée dans les **gorges de Kherrata** (Chabet El Akra - le défilé de la mort -).

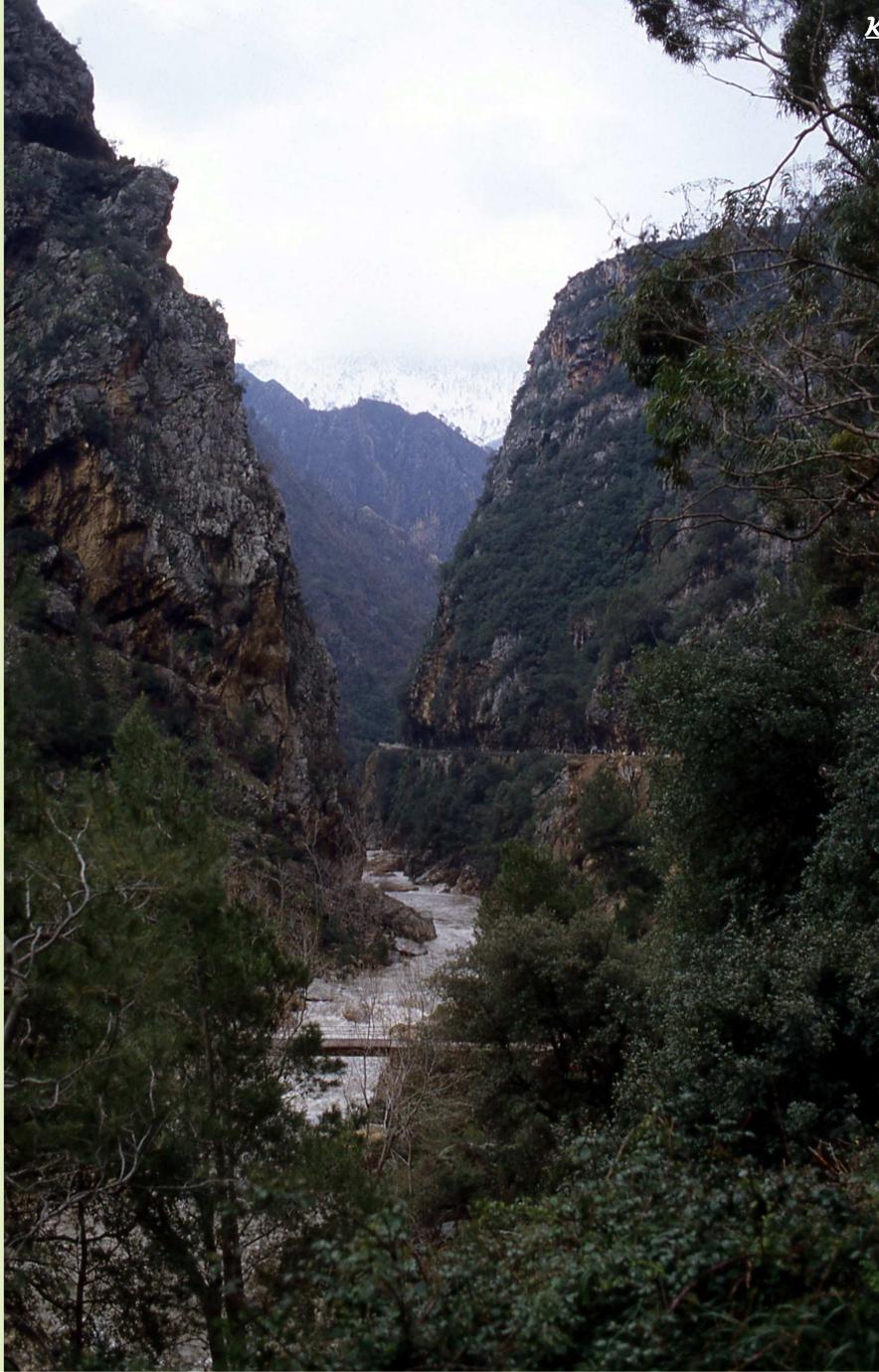
Ce sont les gorges les plus profondes et les plus sauvages de l'Algérie, d'une longueur de 8 kilomètres, creusées dans les calcaires liasiques entre le djebel Adrar Ou Mellal - la Montagne Blanche - 1773 mètres, à l'Est, et les contreforts du Takoucht (1896 mètres) à l'Ouest.

La route est entaillée dans la paroi à pic, d'abord sur la rive gauche, puis sur la rive droite où l'on passe par un pont courbe.

Plusieurs sentiers s'ouvrent sur les deux versants ; ceux de la rive droite ont été tracés pour les travaux des galeries, ceux de la rive gauche pour la desserte des villages. Si l'heure est favorable, on apercevra souvent des singes de l'espèce magot, surtout dans le ravin de la rive droite, l'Ighzer Akorn, entre l'Adrar Ou Mellal au Nord-Est et le Kef Kandek (1537 mètres) au Sud-Ouest.

Kherrata



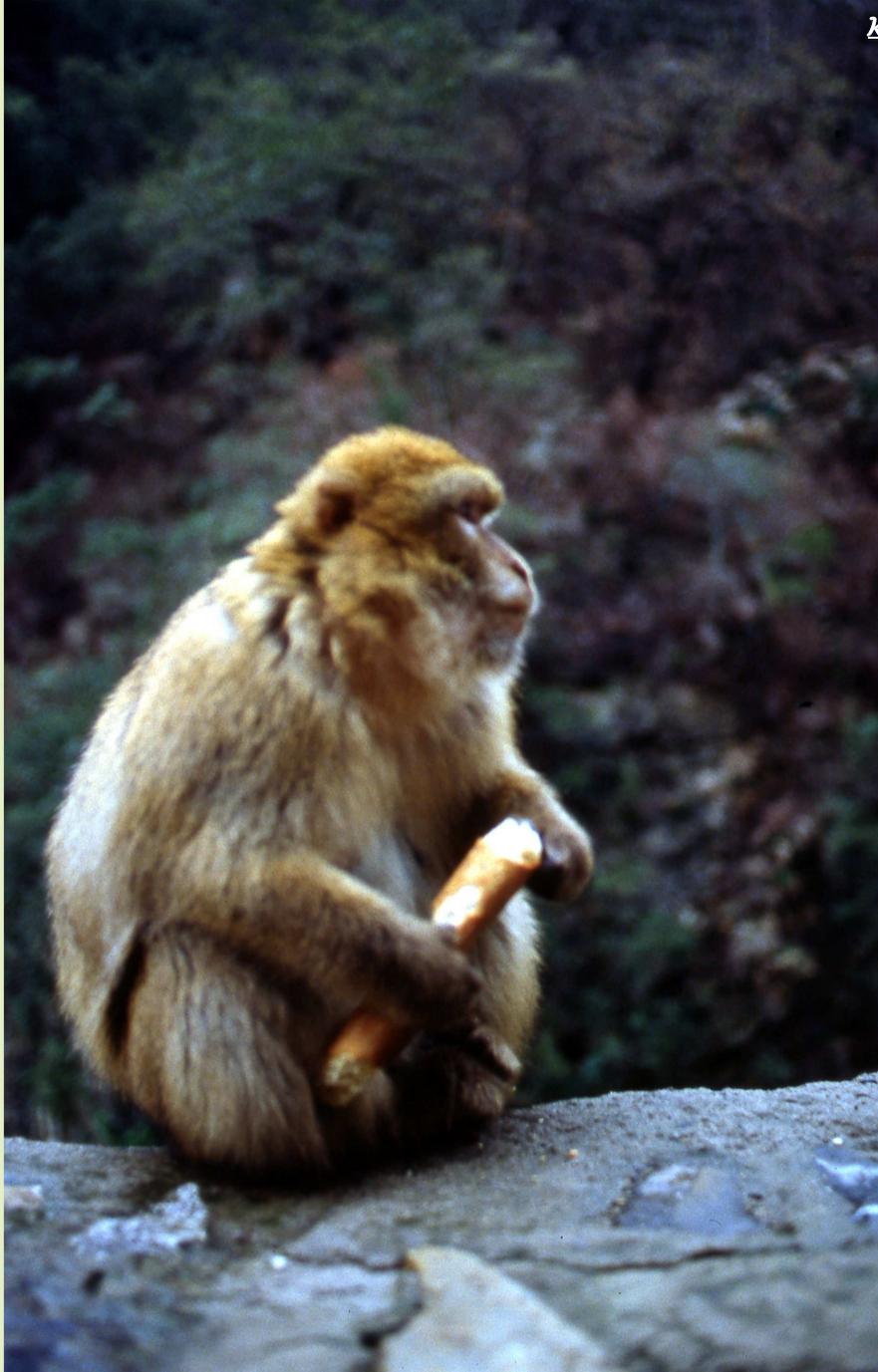


Rherrata

Kherrata



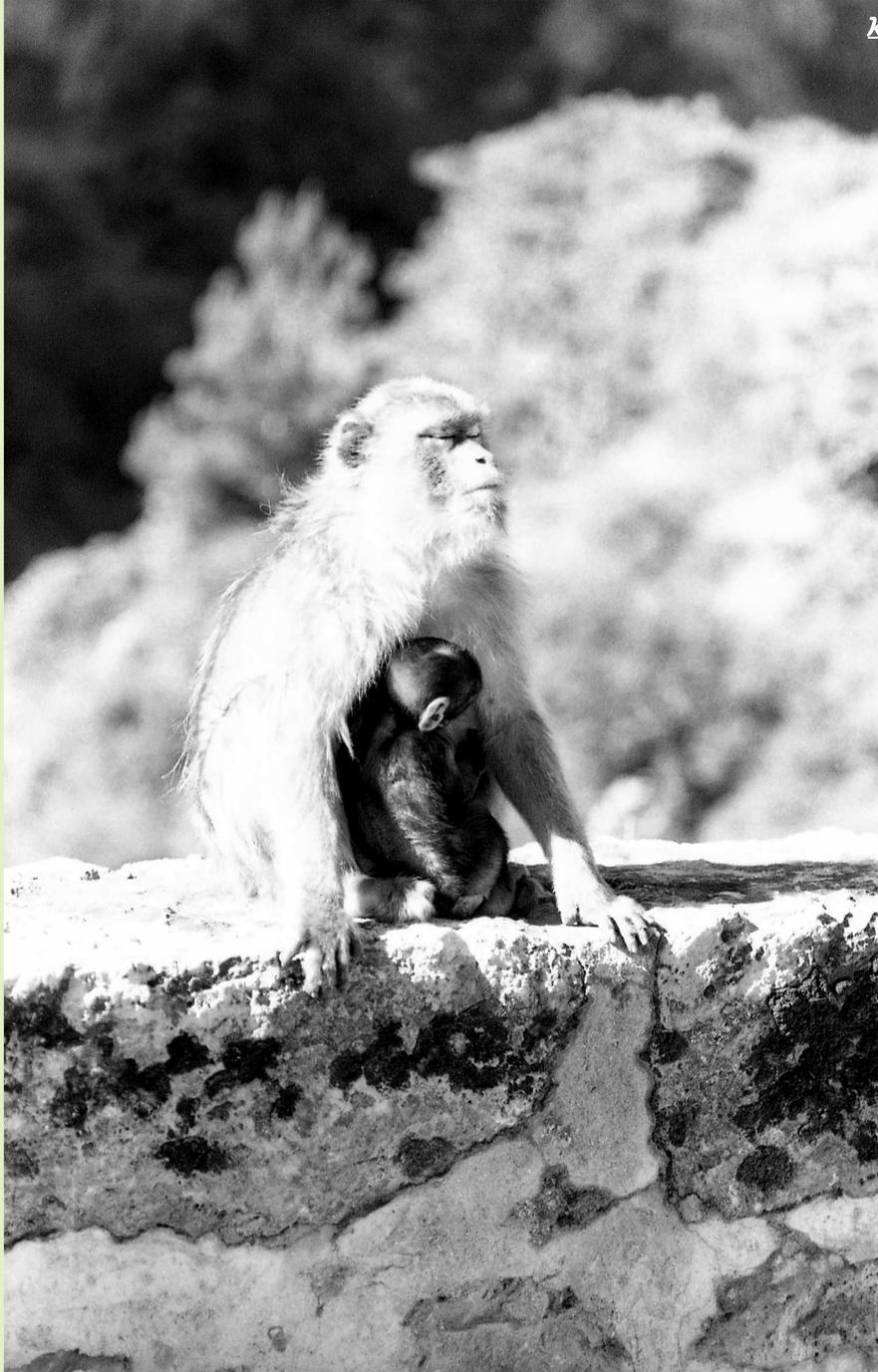
Rharrata



Kherrata



Kherrata



Kherrata



Kherrata



Kherrata



Kherrata



Lac du barrage d'Ighil Emda

La Kabylie



La Kabylie

En raison des différences topographiques et climatiques dont elle est le cadre, la Kabylie possède une grande diversité d'espèces dont certaines sont endémiques. Elle abrite trois des huit parcs nationaux de l'Algérie septentrionale : le parc national du Djurdjura, le parc national de Gouraya à l'ouest de Béjaïa et le parc national de Taza, sur la Corniche kabyle, entre Béjaïa et Jijel. Ces aires protégées ont été classées par l'UNESCO dans les « réserves de biosphère mondiales », zones modèles visant à concilier conservation de la biodiversité et développement durable.

La végétation, principalement méditerranéenne, prend les formes du maquis et de la forêt. Celle du parc du Djurdjura se compose en majorité d'une combinaison, variable selon l'altitude, de chênes verts et de cèdres de l'Atlas. Elle illustre les trois types d'essences méditerranéennes qui composent les forêts kabyles : essences à feuilles persistantes, dont les principales sont le chêne vert, le chêne-liège et le houx ; essences à feuilles caduques, au nombre desquelles l'érable à feuille obtuse, l'érable de Montpellier, l'érable champêtre, le merisier et le chêne zéen ; essences résineuses, telles le cèdre de l'Atlas, le pin noir, le pin d'Alep et l'if. Les forêts qui constituent le parc, comme celles d'Aït Ouabane et de Tigounatine, comptent parmi les plus riches de la région.

On retrouve dans le parc de Taza le chêne zéen et le chêne-liège, qui constituent avec le chêne afarès les essences principales de la forêt de Guerrouche. Le parc de Gouraya se singularise par la présence d'euphorbes, très menacées ; on y trouve également des formations de garrigue où se côtoient le chêne kermès et l'olivier sauvage, accompagnés de quelques spécimens de pin d'Alep, de genévrier et d'absinthe.

S'agissant du chêne-liège, et dans un pays qui représente lui-même plus de la moitié de la superficie occupée par cette essence sur la rive Sud de la Méditerranée, la Kabylie et l'ensemble du Nord-Est algérien constituent la région des plus grandes subéraies : elles s'y étendent, le long du littoral, depuis Alger jusqu'à la frontière tunisienne et du bord de mer jusqu'à 1200 mètres d'altitude. La seule wilaya de Jijel peut atteindre jusqu'à 50 % de la production nationale de liège.

La Corniche Kabyle



La Corniche Kabyle (de Bêjaïa à Jijel)

Sans aucun doute, c'est l'un des plus beaux itinéraires de toute l'Algérie, du moins sous son aspect méditerranéen. Le golfe de Bêjaïa est une véritable merveille du monde et peut rivaliser avec les plus fameuses baies. La montagne, tombant souvent à pic dans la mer, y prend contact par une côte extrêmement découpée où se succèdent falaises, caps, promontoires et presqu'îles, qui composent cet ensemble remarquable connu sous le nom de Corniche de Jijel, ou Corniche Kabyle. Grottes, gouffres et autres avens, dont beaucoup sont encore inexplorés, donnent un agrément supplémentaire à cette côte. Enfin quelques plages, dont la plus belle est celle de Tichy, complètent cet ensemble plein de diversité.

La Corniche Kabyle, entre Jijel et Bêjaïa, "Corniche d'Or", "Côte de Saphir", ses surnoms attestent la splendeur de cette portion du littoral algérien considérée comme une des plus belles. La route, toute en boucles et en tunnels, suit la mer et offre de très beaux panoramas sur cette côte rocheuse coupée çà et là de criques de sable.

Les massifs kabyles abritent de nombreux mammifères sauvages parmi lesquels le macaque berbère (ou singe magot), espèce endémique d'Afrique du Nord, la mangouste, le chacal doré, la genette, le porc-épic, le sanglier, le chat sauvage et autrefois le lion (présence signalée jusqu'au début du XX^e siècle) ; la hyène rayée, la belette, le renard roux, le lièvre brun et le hérisson d'Algérie sont signalés dans les parcs du Djurdjura et de Taza, le lapin de garenne à Taza et Gouraya et le lynx caracal à Gouraya et dans le Djurdjura, où la présence du serval est également probable. Les sommets de la région sont le gîte de plusieurs espèces de rapaces dont l'aigle de Bonelli, le vautour fauve, la chouette hulotte et le hibou grand-duc ; dans le Djurdjura se rencontrent encore le gypaète barbu et le pernoptère d'Égypte ; l'aigle royal et le faucon crécerelle sont également présents à Taza ; et la buse féroce, signalée aussi à Gouraya. Les hauteurs de Petite Kabylie abritent en outre la sittelle kabyle, espèce de passereau endémique qui n'a été découverte qu'en 1975, sur le mont Babor, et retrouvée plus récemment, en 1989, dans la forêt de Guerrouche. La salamandre algire, amphibien vulnérable, est présente dans le parc du Djurdjura.

La Corniche Kabyle



La Corniche Kabyle







Béjaïa



Sources

"Algérie", Les Guides bleus, Hachette, 1977
Pages : 23, 35

Djurdjura, wikipedia.org
Page : 1

Jijel et la Corniche Kabyle, Algérie - Terre d'Afrique, 09/06/2012, algerieterredafrique.blogspot.fr
Page : 35

Kabylie, wikipedia.org
Pages : 34, 35

Tikjda, wikipedia.org
Page : 9

Photographies

Toutes les photos de l'album ont été numérisées à partir des négatifs noir & blanc et des diapositives couleur de l'époque (1978 - 1984)

